

Titine et le coup de mou

Salut mes gens ! Les jours se suivent et... se ressemblent ! C'est toujours les mêmes qui monopolisent les actualités et, pendant ce temps-là, on ne sait pas ce qu'il y a d'autre. Si tu ne sais pas de qui je veux parler, tu peux relire les deux articles précédents. Pourtant, il doit s'en passer quand même. Si tu as un grand rideau de fumée à droite, c'est certainement pour masquer un feu à gauche. Il n'y a pas de raison, dans l'autre sens, ça marche toujours. Alors, on va essayer de regarder cela ensemble...

Ah, bien, oui, c'est facile à dire, mais on ne sait pas ce qu'elle devient Titine. Cela ne va pas être facile de savoir. Il y a bien son porte-parole, mon Benoît Hamon goût, mais on a l'impression qu'on lui a enlevé les piles depuis son histoire avec mon Freddy. Justement, Titine a été occupé à lui faire la leçon : *Honte à toi, mon Benoît ! On ne s'attaque pas à un homme comme tu l'as fait !* Si tu rajoutes les sous-titres, tu peux être sûr qu'elle aura pensé que l'on ne s'attaque pas à un Mitterrand. Tu te rends compte toi, c'est le symbole du temps où les roses avaient encore des bonnes épines, pour piquer à vif le camp adverse. Des roses vigoureuses, de pleine terre, pas toute cette production de jeunes roses sauvages qui préfèrent toujours le solitaire au bouquet ! Puis, elle a déjà le fantôme du père François qui doit assez souvent venir lui chatouiller les doigts de pieds. Il frappe un coup quand il arrive. C'est le fameux coup du père François. C'est qu'il ne doit pas être content, Tonton. Elle mène sa barque comme le commandant du Titanic et cela ne lui fait pas plaisir ! En même temps, mes gens, quand tu as le glaçon lui-même aux commandes...

Bref ! Il ne faut pas réveiller les esprits et surtout celui-là, en s'attaquant à son neveu ! Ce n'est pas de sa faute, à mon Freddy, si à force d'avoir parlé des classiques du cinéma, un film comme *coiffeur pour dame*, ça lui a donné l'envie d'étudier de plus près les bigoudis ! En parlant de bigoudis, on lui a remis une couche à Titine. Non, elle n'a pas fait comme Ségolène au Zénith ! Figure-toi, mes gens, qu'il s'est passé quelque chose dans la gare de Lille-Flandres. Bah, non ! Ce n'est pas parce que les trains sont arrivés à l'heure... Un touriste allemand a commencé à se dégourdir le bigoudi en pleine gare. C'est une gamine de seize ans qui a regardé ce spectacle et qui a été choquée. Bah, oui, mes gens ! Ce pauvre allemand a dû tomber sur la seule descendante de Jeanne d'Arc encore en vie. En même temps, je me dis que ce n'est pas possible, puisque Jeanne était pucelle. Encore une immaculée conception, à moins qu'elle ne soit plus celle que l'on croit. Maintenant, la jeune fille n'a peut-être pas voulu dire à ses parents qu'elle en a déjà vu d'autres...

C'est encore un problème qui tombe sur le dos de Titine, elle est prise entre deux chaises. D'un côté, il manque beaucoup de soleil à Lille pour dire que la capitale des Flandres devient la première ville naturiste où il n'y a pas d'eau. La Deûle ? Mouais, pas convaincue ! Tout ça, c'est à cause d'elle. C'est ce qui arrive quand on met des gros bébés nus pendant des mois devant la gare. Les gens, qui viennent pour la première fois pendant un tel déballage ou qui ont regardé les photos sur Internet, s'imaginent que c'est certainement une tradition locale. On a bien les moules... Oops ! Je crois que l'on va me mettre un -18. Pardon, je ne le ferai plus ! Quand on regarde l'option deuxième chaise, ce n'est guère mieux. Elle fait tout pour attirer les touristes. Lui, on ne s'est même pas préoccupé de savoir s'il allait bien. Quoi ? C'est quand même la moindre des choses. La gare Lille-Flandres est le palais des courants d'air. Il a dû attraper froid. Tu me diras, c'est certainement pour cela qu'il va voulu réchauffer son bigoudi. A présent, c'est trop tard, je ne suis pas convaincue qu'il n'aura pas la goutte au nez de toute façon...

Tu comprends aussi pourquoi Titine a été discrète depuis un certain temps. Elle a été occupée et, aussi, préoccupée. Si bien que l'on a eu une rumeur comme quoi elle voulait donner sa démission. Toute cette pression qu'elle a, elle n'avait pas l'envie de finir comme les gens de France Telecom. De sa douche du matin jusqu'à sa tisane du soir, où elle sait qu'elle va avoir la visite du fantôme François, elle passe son temps à chanter : *« J'ai besoin qu'on aime, mais personne ne comprend ce que j'espère et que j'attends. J'ai beau en faire plus que trente-cinq heures. Personne voit comme je me démène pour le parti, et aujourd'hui, je me sens... Mal aimée, je n'suis qu'une mal aimée. Les gens me connaissent tel que je veux leur montrer. Mais est-ce qu'ils ont cherché à voir derrière ma tête d'enterrement, qu'il y une boute-en-train cachée tout en dedans... »* Oui, mes gens ! Un fantôme François peut en cacher un autre...

Un grand moment de déprime. Elle était déjà prête pour son dernier jour. Elle n'avait plus qu'à rejoindre le cimetière des éléphants. Bah, c'est ce qu'elle a fait ! Elle a retrouvé Riri, Fifi, Loulou. C'est leur nom de code. Riri, parce que Béber, ça fait Béber le dromadaire. Quand on est un éléphant qui s'appelle

Bertrand (tiens, ça rime), ça ne le fait pas. Fifi, ça sonne mieux que Fafa car Laurent n'aime pas ça. Puis Loulou, forcément c'est mon DSK. Ce n'est pas compliqué, tu mets un jupon près de lui et tu vas voir que c'est un sacré loulou ! Bref ! ils n'ont pas hésité à lui donner un stimulant...

C'est un truc qui marche à tous les coups. Comme elle n'était pas beaucoup sortie de sa mairie, toujours à se prendre la tête avec cet allemand, elle était passée à côté. Alors, quand elle a entendu ces trois éléphants prononcer Sarkozy, même s'il s'agissait du fiston, ça lui a fait de l'effet. Tel un diable qui sort de sa boîte, ça l'a fait bondir. Un nom à ne pas dire, ça lui donne des boutons. Tu vois, c'est encore la preuve que les éléphants ont une bonne mémoire. Ils se rappellent toujours du bouton qu'il faut appuyer pour la faire démarrer ! Enfin, on voit que la machine est grippée, parce que ça n'a pas fait beaucoup de bruit. Bah, non, mes gens ! Quand je dis grippée, ce n'est pas la peine de commencer à sortir ton masque et ta lotion alcoolique. C'est quoi ces manières ?

Mes gens, qu'est-ce qui va falloir faire pour qu'elle sorte de sa déprime et qu'elle recommence à mettre du cœur à l'ouvrage comme elle savait le faire. Mon Freddy, ce ne l'a pas fait disjoncter. Mon Benoît, il a reçu un savon, mais est certainement pardonné. Comment peut-on résister à mon Don Juan ! Le petit Prince, c'est vrai que ça l'a fait bondir, mais sans plus en fin de compte. Tu crois que si on lui annonce que le quinze, c'est le moment de payer la taxe foncière, ça la fera sortir de son silence. Bah, ça non ! Tout le monde est déjà au courant depuis longtemps. Alors... je repose la même question : Que va-t-il falloir ?

© 14 octobre 2009 – Marie Toutoule & Co.